

Le port, Tromelin, d'Arros, Duclesmeur

Le 30 décembre 1769 - Desroches au ministre

Brest, Service Historique de la Défense, département Marine. Ms.91, n°73

N°61.

Au Port Louis, Isle de France, le 30 décembre 1769

[Ajouté en marge :] Aujourd'hui 10 janvier 1770. J'apprends par *le St André* qui vient de mouiller que *la Nourrice* est au cap de Bonne-Espérance. M. le Baron d'Arros écrit lui-même deux mots.

[Signé] L.C.D

Monseigneur,

Je suis fort inquiet de ne pas voir arriver M. le Baron d'Arros que vous me marquez être parti d'Europe le 21 du mois de mars dernier.

Ce retardement en a apporté beaucoup aux opérations maritimes. J'ai cependant fait tâter quelques-unes des carcasses submergées dans le port ; mais après quelques préparatifs et quelques essais, M. de Tromelin l'aîné a reconnu qu'il n'avait pas des moyens suffisants pour entamer cette besogne.

Là-dessus, Monseigneur, je me suis retourné vers le curement du Trou Fanfaron, et comme je ne me rebute pas facilement, j'ai entrepris cet ouvrage avec sept hommes seulement, persuadé qu'il faut toujours commencer, et que l'on trouve en chemin des ressources que l'on n'imaginerait seulement pas si l'on restait dans l'inaction.

Il est vrai que j'y ai été encouragé par les talents supérieurs que je connais à M. de Tromelin ; et en effet il est surprenant ce que cet officier a fait avec le peu de secours que j'ai pu lui donner. Aujourd'hui le désarmement des grosses flûtes me donnera la facilité de l'aider plus efficacement, et l'activité qui règne aujourd'hui dans notre navigation, ne lui laissera manquer de rien.

Le Sr Duclesmeur garde-marine à qui j'ai donné le commandement d'une grosse flûte qui n'est bonne qu'à aller de port en port dans l'île, tout jeune qu'il est, a, par la promptitude de ses opérations, étonné toute la colonie. Il a mis moins de temps à aller, à faire ses chargements, et à revenir au Port-Louis, que l'on n'en mettait jusqu'ici à aller seulement au Grand Port. Je dois ajouter qu'il a rapporté le double de bois de ce que son bâtiment en a jamais rapporté, et enfin qu'il a rétabli la réputation de ce bâtiment qui passait pour très mauvais (*le Prudent*), et dont il a tiré un parti merveilleux.

Comme il est mon neveu, que tout ceci est encore bien nouveau, je ne m'en enivre pas encore, Monseigneur, mais j'espère qu'il ne se ralentira point ; j'y aurai l'œil, et j'aurais grand plaisir à vous en rendre compte, s'il ne trompe pas mes espérances.

M. le Ch. Duclesmeur son oncle, quoique lieutenant de vaisseau, s'est offert pour la même besogne, et il charge actuellement *la Garonne* au Grand-Port. Je lui ai su très bon gré de cette bonne volonté ; il a trouvé par là le moyen d'être utile dans une saison où je ne peux pas employer à autre chose, les bâtiments du Roi. D'ailleurs il n'y a là ni Noirs, ni bestiaux, ni ambre à traiter, et l'éloignement de mes parents pour ces choses-là est égal au mien.

Je suis avec un très profond respect,

Monseigneur,

Votre très humble et très obéissant serviteur.

Desroche

* * *